



La réalité du développement des PME-PMI en Russie : le niveau régional – le cas de l'Oural

Yana SKOPOVA
doctorante

Université Jean Moulin Lyon 3, France
Université d'État de l'Économie de l'Oural, Fédération de Russie

Résumé

La création et le développement de l'entrepreneuriat en Russie joue un rôle considérable dans la politique économique mise en place par l'Etat dans le passage d'une économie centralement planifiée à une économie de marché.

Cette contribution a pour objectif d'illustrer dans un premier temps la réalité du fonctionnement des micro- entreprises en Russie à partir d'une analyse des données statistiques; puis dans un deuxième temps on analysera les problèmes actuels de développement des PME.

La comparaison des différents indicateurs révèle quelques particularités du développement des PME en Russie. Dans un premier temps on a pu parler «d'économie insulaire» lorsqu'en 1992 des micro- entreprises sont apparues autour des grandes entreprises au moment de la privatisation spontanée. Puis pour rompre avec le gigantisme de l'époque socialiste le processus de privatisation par le haut, a permis le démantèlement des grands monopoles publics, créant ainsi un tissu de PME.

Nous allons donc tenter d'effectuer l'analyse comparative du développement des PME dans les régions de la Russie. Nous allons particulièrement insister sur l'analyse du secteur des PME dans l'Oural, dans la région de Sverdlovsk au cours des années quatre-vingt dix. Pour permettre la compréhension du fonctionnement des mécanismes d'aides publiques régionales et leurs limites, nous présenterons la méthodologie d'élaboration des programmes régionaux et des stratégies de développement des PME.

1. Introduction

La création et le développement de l'entrepreneuriat en Russie joue un rôle important dans la politique économique mise en place par l'Etat dans le passage d'une économie centralement planifiée à une économie de marché (Afanaciev, 1991).

Le secteur des petites et moyennes entreprises (PME) occupe une place prépondérante dans le processus actuel de transition en Russie. Dans ce secteur l'innovation technologique, le développement de nouveaux investissements sont réalisés (L'Etat des PMI, 1999). Il permet la création de nouveaux emplois, et les produits et services proposés par les PME sont en adéquation avec la demande des marchés intérieurs et extérieurs.

Notre objectif consiste premièrement à illustrer la réalité du fonctionnement des micro-entreprises en Russie à partir d'une analyse des données statistiques; et deuxièmement à analyser les problèmes actuels de développement des PME.

A partir de l'apport des PME dans la transformation économique en Russie nous avons défini l'entrepreneuriat comme un domaine favorable pour que les secteurs développent leurs activités dans le cadre de l'économie de marché.

Actuellement en Russie, le poids des PME s'accroît essentiellement car le marché national russe est instable et inorganisé. La flexibilité et l'adaptation rapide des PME aux changements qui interviennent sur le marché deviennent déterminantes (Tarassov, 1993).

2. Le développement du secteur des PME au cours des années 90

A l'époque du socialisme la plupart des PME de l'URSS était concentrée dans le secteur des services, alors que les grandes entreprises fonctionnaient dans l'industrie. En revanche dans la situation actuelle russe, les entreprises de petite taille renforcent leur position dans le secteur industriel.

Au début de 1991 les réformes en Russie ont principalement consisté à mettre en place le processus de privatisation des entreprises et à faire émerger l'activité «entrepreneuriale». Dès lors l'économie russe a subi des changements importants (Vissokov, 1999) parmi lesquels on peut citer:

- 1) des modifications de la structure de la propriété suite à la privatisation;
- 2) l'ouverture des entreprises sur l'extérieur;
- 3) l'apparition d'un secteur bancaire qui a su profiter de la convertibilité de la monnaie nationale pour s'enrichir;
- 4) l'accroissement de l'offre des entreprises russes aux nouvelles exigences de la demande locale.

Cependant il ne faut pas imaginer que la mutation structurelle de la propriété a permis la croissance des résultats de l'activité des nouveaux propriétaires.

La comparaison des différents indicateurs révèle quelques particularités du développement des PME en Russie. Dans un premier temps on a pu parler «*d'économie insulaire*» (Balatskii, 1998) lorsqu'en 1992 des micro- entreprises sont apparues autour des grandes entreprises au moment de *la privatisation spontanée*. Puis pour rompre avec le gigantisme de l'époque socialiste le processus de privatisation par le haut, a permis le démantèlement des grands monopoles publics, créant ainsi un tissu de PME.

Néanmoins, si on analyse le poids réel de la contribution des PME dans l'économie russe, on constate que ces dernières occupent une place moins importante que prévu. Dans les pays développés, les chercheurs russes font l'hypothèse que le secteur des PME représente 60-80% du PNB (Skopova, 1999). Dès lors pour arriver à des résultats comparables il faudrait 10 à 15 millions de micro- entreprises en Russie. En réalité, vers la fin de 1999 on n'a compté que 844 milliers de PME représentant environ 12 % du PIB (Animica et Zlokazov, 2002).

Au début des années quatre-vingt dix on considérait comme des PME les petites unités de moins de 200 employés et dont la valeur globale des actifs était inférieure à un million de roubles (au 1^{er} janvier 1992), et les entreprises de taille moyenne –entre 200 et 500 employés – dont la valeur globale des actifs était supérieure à 1 million de roubles (Mah, 1994). Il faut marquer que la limite supérieur de la valeur globale des actifs pour la moyenne entreprise n'a pas été défini dans la législation russe.

A partir de l'année 1996 la petite entreprise est déterminée d'une autre façon: la petite entreprise est considérée comme telle si la part des autres entreprises (soit des personnes morales) dans son capital statutaire est moins de 25%, et son effectif moyen est inférieur à: 50 – dans le commerce de détail, 60 – dans l'économie rurale, 60 – dans le secteur technique, 100 – dans l'industrie, 100 – dans la construction, 100 – dans le transport, 50 – dans les autres secteurs d'activité.

Pendant la période de 1991 à 1997 le poids des petites entreprises dans le PNB ne représentait que 11,3% en moyenne et le poids de ces mêmes entreprises dans le nombre total des entreprises atteignait 56,3% (Matchoulskaya et Balatskii, 1999). Bien qu'au cours de la période 1993-1995 les autorités russes aient particulièrement permis le développement de l'entrepreneuriat, les principaux indices caractérisant la part des PME dans l'économie russe, indiquent l'écart qui existe vis-à-vis des pays industrialisés (Ugeanov, 1999). Par exemple, en 1993 la part des petites entreprises dans le PNB atteignait 15,5% (soit 897 milliers d'unités) en Russie (Matchoulskaya et Balatskii, 1999), alors qu'aux Etats-Unis ce chiffre dépassait 60% (soit plus de 20 millions d'unités) (Bagenov et Bagenov, 1999).

En 1993 on pouvait déjà évaluer l'efficacité des PME; on constate alors que le potentiel de production des PME diminuait d'une année à l'autre (Miagkov et Fecenko, 1993). A partir de 1991 on observe une tendance à la réduction des effectifs et à la baisse de la productivité dans les PME. Cela s'explique par les défauts de la législation et du système fiscal : il est plus avantageux pour les entrepreneurs d'avoir moins de salariés pour que l'imposition ne pèse pas si lourdement sur leur budget.

Pour la période de 1991 à 1997 la productivité a chuté de moitié. Selon l'opinion de certains économistes, les causes principales de cette situation sont :

- le processus de la grande privatisation, de l'accumulation initiale des capitaux et de la mobilisation des moyens dans les grandes entreprises s'est achevé ;
- de grandes groupes financiers et industriels ont apparu en même temps ;
- les créneaux naturels de marché ont manqué et l'Etat a été d'orienter les PME vers d'autres domaines de l'économie ;
- un système de collaboration entre les entrepreneurs et les organismes du pouvoir ne s'est pas encore suffisamment formé (Balatskii, 1998).

Un certain nombre des dirigeants n'était pas convaincus de l'importance économique des PME. Soulignons que dans les années soixante, dans les pays industrialisés, on sous-estimait aussi l'importance de l'entrepreneuriat et on avait tendance à vouloir regrouper certaines entreprises, créant ainsi des entreprises de grande taille. Pourtant, le «boom» d'entrepreneuriat apparu dans les années soixante-dix a fait changer d'avis les autorités et les chercheurs (Afanaciev, 1993).

3. Les conséquences de la crise économique

On estime que l'entrepreneuriat sert d'amortisseur de crise économique. C'est ce que l'on a pu constater, en Russie au cours des années quatre vingt dix. Toutefois l'effondrement du système financier et la crise d'économie russe d'août 1998 ont été violemment ressentis car il n'existait pas de «la masse critique» de PME pour amortir les effets de cette crise (Matchoulskaya et Balatskii, 1999). Conséquences de cette crise, la baisse des effectifs dans les PME la faillite de certaines entreprises (Ugeanov, 1999). Dans certaines régions on dispose de statistiques qui mettent en évidence la diminution du nombre des PME:

- Sibérie occidentale (-15%)
- Caucase (-5,4%)
- Sibérie orientale (-4,4%)
- Extrême orient (-1,7%)
- Centre (-1,7%)
- Région Volga Viatka (-1,9%)

Les pouvoirs publics, en croyant au potentiel des PME, font des efforts pour résister au démantèlement du secteur des PME en élaborant à partir de l'année 1995 un dispositif complexe de mesures destiné à stabiliser la situation dans ce secteur.

Pendant au début des années quatre-vingt dix, alors que le secteur des hydrocarbures dégageait d'importants profits, les capacités de financement du secteur énergétique n'ont pas été allouées au développement du secteur des PME (Ugeanov, 1999). Aujourd'hui cette possibilité se réduit. Et pour faire face à l'accroissement du déficit budgétaire les autorités russes alourdissent la pression fiscale sur les PME, ce qui entrave leur développement. Il y a un réel fossé entre le discours officiel et la réalité des conditions d'exploitation des entrepreneurs qui jugent insupportable le poids de la fiscalité qui ronge jusqu'à 80-90% de

leur revenu global (Mah, 1994). Devant cette situation économique nous voulons montrer que la diminution de l'imposition et l'abrogation de la majorité des actes législatifs pourraient devenir les facteurs incitatifs très forts pour le développement du secteur des PME (Guerassimov, 2000).

Enfin il faut noter que dans la région de Moscou, où le soutien de l'activité entrepreneuriale est le plus fort (Skopova, 1999), de nombreux problèmes subsistent. En réalité, la plupart des aides publiques sont sélectives et toutes les PME ne peuvent pas en profiter. C'est ainsi que l'application du Programme fédéral coordonné du développement et du soutien des PME reste problématique (Guerassimov, 2000). Les pouvoirs fédéraux, régionaux et municipaux sont tous confrontés à une pénurie de financement. C'est la fiscalité sur les PME qui constitue la principale recette budgétaire (Mah, 1994).

Au niveau régional des efforts ont été réalisés pour appliquer une politique de soutien à l'économie locale. Toutefois, aucune région n'a la possibilité de changer radicalement la situation économique du secteur d'activité des PME sans que 'il y ait de transformations importantes de la base législative nationale (Skopova, 1999).

4. Secteur informel

Objet de nombreuses recherches depuis près de vingt-cinq ans, le secteur informel ainsi que les micro-entreprises informelles sont reconnus comme un phénomène de grande importance dans le monde. Il est généralement admis que le secteur informel représente un ensemble d'activités économiques marchandes qui échappe au contrôle de l'Etat en manière d'imposition et d'enregistrement mais aussi de toute autre règle officielle (Su et Canipelle, 1997).

De nombreuses barrières administratives, auxquelles les entrepreneurs russes se heurtent, s'explique souvent par le désir des autorités d'effectuer un contrôle bureaucratique de l'activité des entreprises ce qui pousse celles-ci à passer dans le secteur informel.

D'après une enquête, effectuée par l'Institut de l'analyse stratégique et du développement de l'entrepreneuriat de Moscou en 1998, qui porte sur un échantillon de 1600 dirigeants d'entreprises industrielles et commerciales, dont 480 sont des PME. Parmi celles-ci 9% sont des petites entreprises de l'industrie et plus de 15% sont des petites firmes du commerce qui interviennent dans le secteur informel.

Pour lutter contre la corruption in faut utiliser la restructuration administrative ayant pour but l'affaiblissement de la dépendance bureaucratique générale. L'expérience de la Russie et d'autres pays prouve que les campagnes de lutte contre la corruption effectuées de temps en temps ne donnent pas d'effets positifs considérables.

5. Niveau régional

Le nombre des PME est assez varié selon les régions de Russie. C'est à l'ouest du pays, que les PME représentent 70% du nombre total. La première région d'implantation des PME, en

nombre comme en effectifs, reste le Centre; le tiers de toutes les micro- firmes russes se concentre dans le Centre avec des pointes très fortes à Moscou (20%) et à Saint- Pétersbourg (13%). (Ugeanov, 1999). En 1995 elle a été suivie de la région de l'Oral (voir tableau 1).

Tableau 1. Le poids des PME par région (les indices comparatives en 1995 et en 1999)

	Moyenne du nombre des PME par région		En % du nombre total des PME russes		Cote de popularité de la région*	
	1995	01.01.99	1995	01.01.99	1995	01.01.99
Région Nord	24,8	20,7	3,0	2,4	9	11
Région Nord-Ouest	76,5	129,3	9,1	15,1	6	2
Région Centre	271,9	266,1	32,4	30,9	1	1
Région Volga Viatka	23,7	27,2	2,9	3,2	10	9
Région Centre, Terres noires	21,8	26,2	2,7	3,1	11	10
Région de la Volga	77,7	78,0	9,3	9,1	5	5
Caucase Nord	83,4	79,4	10,0	9,2	4	4
Oural	92,4	85,5	11,0	10,0	2	3
Sibérie occidentale	86,3	75,8	10,3	8,8	3	6
Sibérie orientale	40,3	35,5	4,8	4,1	7	7
Extrême orient	37,4	35,1	4,5	4,1	8	8
Total :	836,2	858,8	100	100	-	-

Sources : 1) Sklarov, I. (1999). *Ne ver, ne boisia, ne prossi. Napoustviia delegatam s'ezda predstavitelei malikh predpriatii. Economica i gizn.* 43, 28-29.

2) *Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoi oblasti v 1995 godou. Informatsionno-analiticheskii ejegodnik. Komitet po ekonomike pravitelstva Sverdlovskoi oblasti, Ekaterinbourg, 1996, 85.*

* Ce raiting des régions a été calculé sur la base d'une comparaison des indices quantitatifs caractérisant l'accroissement du nombre des PME.

On peut remarquer, qu'en 1995 le nombre total des PME s'atteint 836,8 milliers d'unités dont 11% sont implantées dans l'Oural (deuxième place dans la cote de popularité). Néanmoins dans la période de 1995 à 1999 le poids des micro- entreprises dans l'Oural a baissé de 7,5%. Vers le premier janvier 1999 on a compté en Russie 858,8 milliers d'unités dont les 10% ont été représentées par les PME de l'Oural, tandis qu'au Nord-Ouest il y avait 129,3 milliers des PME, soit 15,1% du total.

Si on analyse la variation du nombre des micro- entreprises dans les régions de Russie pendant la période de 1994 à 1998, la région de Sverdlovsk occupe la place la plus importante parmi toutes les autres régions de l'Oural. D'ailleurs, la même période l'indice du nombre des PME à Moscou excède en deux points de ceux-ci dans la région de Sverdlovsk, même dans l'Oural (voir tableau 2). Pourtant, le poids des PME dans le nombre total des entreprises représente 32,6% (selon les données de 1999), alors que celui au Moscou, comme en Russie ne dépasse pas 30%.

Tableau 2. La variation du nombre des PME
dans la période des années 1994-1998 selon des régions de Russie

	1994	1995	01.10.96	01.10.97	1998	01.01.99
Moscou	159,4	-	183,1	173,6	-	175,2
Saint-Pétersbourg	64,4	-	83,2	100,3	-	111,8
La région de Moscou	38,7	-	29,8	31,1	-	35,6
La région de Rostov	20,0	-	20,3	27,2	-	27,3
La région de Nijni Novgorod	-	-	-	-	-	13,9
Le territoire de Krasnodar	32,2	-	28,8	26,7	-	24,5
La région de Novossibirsk	23,6	-	-	-	-	20,4
La région de Samare	19,9	-	-	-	-	21,7
La région d'Irkoutsk	-	-	-	8,9	-	12,0
La région de Sverdlovsk	26,8	-	26,1	31,3	-	25,9
La région de Tchéliabinsk	-	10,2	12,9	14,2	17,8	17,7
La région de Perme	-	-	9,1	9,1	9,6	9,6
La région de Kourgan	-	3,1	3,4	3,2	3,7	3,7
La région d'Orenbourg	-	5,2	5,1	7,5	7,6	7,3
Bachkirie	-	9,5	9,4	9,8	14,2	14,2
Oudmourtie	-	-	6,2	7,4	7,1	7,1

Sources : 1) *Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoï oblasti v 1997 godou v tsifrakh i factakh. Informatsionno-analititcheskii ejegodnik. Komitet po ekonomike pravitelstva Sverdlovskoï oblasti, Ekaterinbourg, 1998,73.*

2) *Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoï oblasti v 1996 godou», Informatsionno-analititcheskii ejegodnik. Komitet po ekonomike pravitelstva Sverdlovskoï oblasti, Ekaterinbourg, 1997, 53.*

3) *Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoï oblasti v 1995 godou», Informatsionno-analititcheskii ejegodnik. Komitet po ekonomike pravitelstva Sverdlovskoï oblasti, Ekaterinbourg, 1996, 85.*

Malgré toutes les difficultés de la situation économique actuelle, la région de Sverdlovsk retient sa première position en nombre des micro- entreprises dans l'Oural (25,9 milliers d'unités au début de 1999). Le nombre de PME sur un millier d'habitants dans la région de Sverdlovsk est le plus haut que dans l'Oural et dans ses régions (voir tableau 3).

Selon le tableau 4, en ce qui concerne le nombre moyen des PME sur un millier d'habitants, quelques observations peuvent être faites. Sur un millier d'habitants il y a environ 5,6 PME dans la région de Sverdlovsk où ce rapport est meilleur. En général, en 1998 ce chiffre n'excède pas 6 points selon la Fédération de Russie (Ugeanov, 1999). En moyenne 74 PME sur un millier d'habitants se trouvent aux Etats-Unis, et 49 PME au Japon (Tarassov et Bourkov, 1997) (voir tableau 4). Cet indice dans les pays occidentaux atteint 25-30 points (Matchoulskaya et Balatskii, 1999).

Tableau 3. Les indicateurs comparatives des PME dans l'Oural en janvier 1999

	Le nombre des PME sur un millier d'habitants, en unités	La part d'effectif dans les PME dans l'effectif employé total, %	La part des PME du nombre total des entreprises, %
La région de Kourgan	3,3	6,8	21,0
La région d'Orenbourg	3,5	11,1	22,7
La région de Perme	3,2	6,7	24,4
La région de Sverdlovsk	5,6	7,5	32,6
La région de Tchéliabinsk	4,8	7,1	32,5
Bachkirie	3,5	4,0	28,1
Oudmourtie	4,3	7,3	29,8
<u>Pour comparer:</u>			
Fédération de Russie	5,9	10,1	30,0
Oural	4,2	7,0	28,7
Moscou	20,3	13,9	30,0

Source : Katalog regionalnykh informatsionnykh ressourcev po malomou predprinimatelstvu Rossii. Vypusk 1, Ressoursnyi Tsentri M.P., 1999, 286.

Tableau 4. La densité des PME dans les pays hautement développés

	Etats-Unis	Japon	Grande Bretagne	Allemagne	France	Italie
Le nombre des PME sur un millier d'habitants, en unités	74,2	49,6	46,0	37,0	35,0	68,0

Source: Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoï oblasti v 1995 godou. Informatsionno-analititcheskii ejegodnik. Komitet po ekonomike pravitelstva Sverdlovskoï oblasti, Ekaterinbourg, 1996, 85.

C'est seulement à Moscou et à Saint-Pétersbourg (plus de 20 PME sur un millier d'habitants), où les rapports de cet indice pourraient s'approcher du niveau de ceux dans les pays de l'Union Européenne (Ugeanov, 1999).

Il faut noter que la région d'Orenbourg a assez de résultats dans le développement des PME. Au début de 1999 la part de l'effectif employé dans les PME dans la région représente 11,1% du totale, pendant que dans la région de Sverdlovsk il y a 7,5%, dans l'Oural 7%, dans la Fédération de Russie au total 10,1%. Dans les pays occidentaux ce chiffre atteint 70% (Maly biznes – bolchaïa sila, 1999).

5.1. La région de Sverdlovsk

Remarque: La région de Sverdlovsk représente la région principale de l'Oural dont la capitale est Ekaterinbourg avec 1,2 million d'habitants. Le territoire de la région occupe 194,8 mille

kilomètres carrés (soit 9,9% de la superficie totale de l'Oural). Le nombre total de la population est de 4,64 millions d'habitants (soit 20,5% de la population totale de l'Oural) dont 2,22 millions de population active.

La transition aux relations de marché pendant la période de 1991 à 1994 s'effectuait dans les conditions de l'aggravation de la crise économique, de la récession sensible de la production industrielle (moins de 55%), de la croissance de l'inflation. En 1992 les taux mensuels moyens de l'inflation atteignaient 31%, et en 1993, ceux-ci représentaient près de 20%.

Au cours de la période de 1992 à 1994 la baisse du volume annuel moyen de la production industrielle constituait près de 17% (Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoï oblasti v 1995 godou, 1996).

En dépit de toutes les difficultés de cette époque-là, au début des années quatre-vingt dix on a observé une progression assez forte des PME dans la région de Sverdlovsk. En 1994 on a compté 13,5 milliers de PME contre 10,6 milliers en 1993, près de 5 milliers en 1992 et 4,7 milliers d'unités en 1991.

L'année 1995 a été marquée par une amélioration de la situation économique: les taux de l'inflation se sont réduits jusqu'à 6-7% (le fléchissement du taux de l'inflation jusqu'à 6-7%), la baisse du volume de la production industrielle seulement de 1,9%. Pendant cette période le poids des micro-entreprises a atteint 26,8 milliers d'unités, a doublé par rapport à 1994.

Les Régions de l'Oural



- 1 – la région de Sverdlovsk;
- 2 – la région de Kourgan;
- 3 – la région de Tchéliabinsk;
- 4 – la région d'Orenbourg;
- 5 – Bachkirie;
- 6 – Oudmourtie;
- 7 – la région de Perme.

En 1996 il y a eu un ralentissement de la progression du nombre des PME. La région de Sverdlovsk ne comptait que 27,6 milliers de PME (+ 2,8% du niveau de l'année 1995). Ce fait était lié à l'imperfection de la fiscalité, l'insolvabilité des consommateurs, à la dégradation financière des entreprises, mais aussi aux modifications de la base législative, concernant la taille de PME (Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoï oblasti v 1996 godou, 1997).

La part des PME dans l'économie et l'industrie de la région de l'Oural s'est accrue de deux fois pendant la période de 1993 à 1998. On voit la même tendance, en analysant l'augmentation de la part des recettes fiscales budgétaires. En 1997 cette part a atteint 10,1% contre 4,1% en 1996. Elle a baissé de 0,6% en 1998 (9,5%).

Il faut noter que l'efficacité de l'activité des PME a été plus importante à Moscou, surtout à partir du milieu des années quatre-vingt dix. L'apport des micro- entreprises y représente 40% des recettes budgétaires (Ugeanov, 1999).

En parlant de l'efficacité de l'entrepreneuriat dans la région de Sverdlovsk, il faut démontrer que le bénéfice total, réalisé par l'ensemble des PME, était de plus de 23% en 1997 par rapport à l'année précédente. Mais en analysant la variation de la part de bénéfice des PME dans le produit net des ventes pendant la période de 1991 à 1997, il y avait une tendance inverse. En 1991 elle constituait 19,5%, en 1995 elle a atteint 24,4%, mais entre 1996 et 1997 on a observé sa dégradation brusque (jusqu'à 5,6%) (Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoi oblasti v 1997 godou v tsifrakh i factakh, 1998).

La structure des branches de l'industrie, formée au début des années quatre-vingt-dix n'a presque pas changé. La région de Sverdlovsk est représentée par 40% des PME effectuant leurs activités dans le commerce et la restauration publique, par 27,7% - dans la construction des bâtiments, par 12,8% - dans l'industrie, par 8,6% - dans l'alimentation matérielle et technique et la commercialisation, par 10% - dans les autres secteurs d'activité (Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoi oblasti v 1997 godou v tsifrakh i factakh, 1998).

La part des petites entreprises, ayant subi des pertes, comptait 20% du nombre total des PME en Russie. Aux Etats-Unis, par exemple, il y a de 55 à 65 mille micro- entreprises en faillite chaque année, qui ne représentent que 0,4%. Cette part se réduisait dans la région de Sverdlovsk au cours de la période de 1994 à 1997. Ce chiffre était de 9,8 points en 1997 (17,4% contre 27,2% en 1994). Dans l'aspect sectoriel la part majeure des PME en faillite est représentée par les entreprises du commerce et de la restauration publique (53,1% en 1997). La durée de l'activité pour les entreprises de ce secteur est entre six mois et un an et demi (Skopova, 1999).

La rentabilité des PME dans la région de Sverdlovsk a baissé de 12,8% pendant 1996 (11,6% contre 24,4%). Au cours de la même période les investissements pour une petite entreprise se sont réduits de 14,1%, et aussi, le volume de la production industrielle à raison d'un employé, qui a diminué de 6,5%, ainsi que le produit net des ventes pour un employé (de 11,4%).

5.1.1. Les PME dans la région de Sverdlovsk et la crise économique financière du mois d'août 1998

Selon les données des recherches sociologiques, de 30 à 50% des PME ont souffert gravement des conséquences de la crise, et de 10-15% des firmes ont interrompu leurs activités (Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoi oblasti v 1998-1999 godakh. Informatsionno-analiticheskii ejegodnik, 2000). La majorité des PME ont baissé leurs effectifs et le niveau des salaires pour

préserver les échelles de leurs activités. Pendant la même période (avec la crise) on a observé la diminution de la quantité des petites unités, par exemple, dans la ville d'Ekaterinbourg (la région de Sverdlovsk) ou ce chiffre a baissé de 3 mille unités vers la fin de 1998. En raison de l'effondrement du pouvoir d'achat les PME ont perdu la plupart de leur marché mais aussi de leurs actifs circulants. Un grand nombre de petites entreprises qui fonctionnaient dans le domaine de l'importation a fait faillite.

Un des problèmes socio-économiques les plus importants pendant la période de la transition c'est le problème de l'emploi. Pendant la période de 1995 à 1999 l'effectif moyen employé dans les PME dans la région de Sverdlovsk diminuait à un rythme permanent chaque année, bien qu'il ait été plus haut que dans les autres régions de l'Oural. Les PME, comme l'ensemble des entreprises industrielles, ont perdu 31,3% de leurs effectifs moyens pendant la période 1995-1997.

Au cours de 1997 à 1999 l'effectif total employé dans les PME s'est réduit aussi de 6,6%, soit de 12,5 milliers de personnes. La diminution de l'effectif total dans les micro-entreprises, et le ralentissement de l'accroissement du poids des PME pendant cette période s'expliquent par le fait que presque 35% des micro-entreprises de la région de Sverdlovsk ont fait faillite après la crise d'août 1998. Toutes les autres entreprises, pour faire face à ces difficultés, ont comprimé leurs effectifs, ce qui a exercé une influence négative sur l'emploi dans la région de Sverdlovsk.

Si on compare la part des employés dans les PME dans le nombre total de l'effectif dans la région de Sverdlovsk avec celle qui existait en Russie l'écart n'a constitué que 2,6%. On relève que la moyenne de cette part dans les pays industrialisés est 5,6 fois plus grande que dans de la région de Sverdlovsk (Skopova, 1999).

Dans la même période on a observé l'élévation des indicateurs qualitatifs du développement des PME, mais aussi la tendance de la diminution des coûts de la production, de l'augmentation de la rentabilité productive, du bénéfice, et comme suite, du rétablissement de l'équilibre financier des petites firmes.

Au début de 1999 tous les efforts ont été concentrés sur la liquidation des conséquences négatives de la crise et sur la restauration de l'équilibre et de la viabilité des PME au moyen de l'intensification de l'activité entrepreneuriale. Cela a permis de procéder à l'interruption du processus de la faillite des petites firmes mais aussi l'amélioration de la situation économique financière. Vers la fin de l'année 1999 le nombre total des PME ayant atteint 31,9 unités a été stabilisé. Au début de mois d'avril 1999 on a enregistré 5,8 mille PME et 8,3 mille entrepreneurs individuels (commerçants) à Ekaterinbourg (de 36% et de 21% plus qu'en 1998) (Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoï oblasti v 1998-1999 godakh, 2000).

5.2. Le mécanisme des aides publiques dans la région de Sverdlovsk

Les objectifs principaux qui servent de base aux aides publiques en faveur des PME dans la région de Sverdlovsk sont constitués par :

- 1) la fondation, le renforcement et le développement des PME, comme un des atouts les plus importants pour l'évolution économique et sociale de la région même pour l'amélioration du bien-être de sa population ;
- 2) l'incitation de l'emploi;
- 3) l'amélioration de la compétitivité des biens et des services proposés par les PME ;
- 4) le rehaussement de l'efficacité et du niveau qualitatif de l'activité des petites firmes;
- 5) l'implantation (l'introduction) des innovations et de l'équipement de haute technologie dans la sphère de l'activité entrepreneuriale (La loi régionale № 20 du 14 avril 1997 «Sur les aides publiques aux petites entreprises dans la région de Sverdlovsk»).

Les interventions des pouvoirs publics en faveur des PME s'accomplissent par les organismes suivants:

- 1) l'Assemblée législative de la région de Sverdlovsk;
- 2) Le gouvernement de la région et les services publics exécutifs autorisés;
- 3) les organismes formés avec la participation des pouvoirs publics pour le développement de l'infrastructure des PME (voir le schéma 1).

Il faut noter que tous les organismes montrés ci-dessous effectuent leurs activités dans les limites de leurs définitions.

A partir de l'année 1995 la réalisation des aides publiques aux PME dans la région de Sverdlovsk se base sur les Programmes régionaux du soutien et du développement de l'entrepreneuriat.

Ces dernières années le développement de l'infrastructure entrepreneuriale est présenté comme une des directions générales dans tous les programmes de l'aide publique aux PME au niveau fédéral et régional.

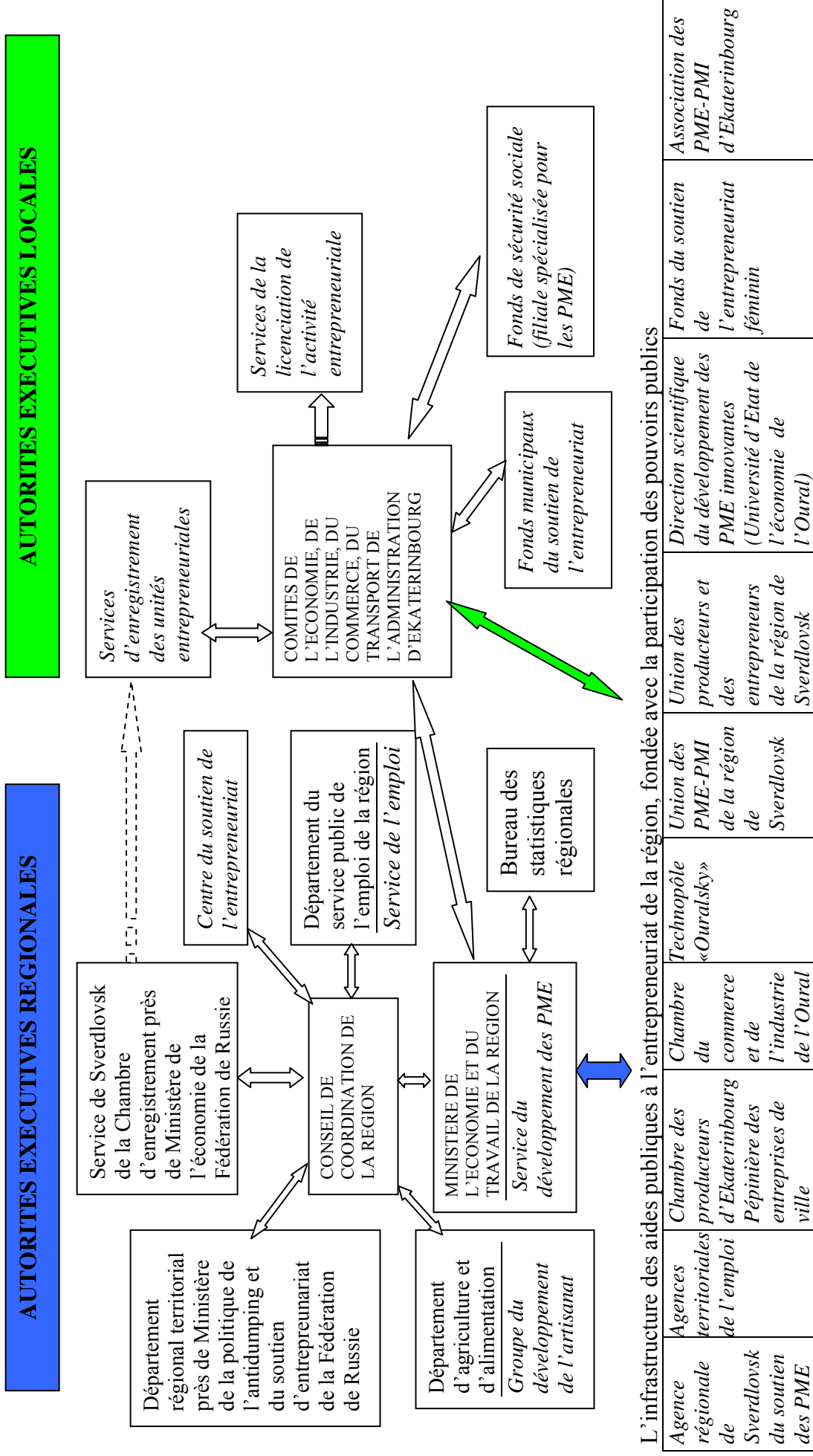
Il convient de préciser la définition de l'infrastructure de l'entrepreneuriat. Nous entendons par de «*l'infrastructure du soutien de l'entrepreneuriat*» l'ensemble des institutions publiques commerciales et non commerciales mais aussi des autres organismes spécialisés qui ont pour but de rendre des services différents aux PME (information, consultation, formation, financement, commerce).

5.2.1. Les programmes et les conceptions du développement de l'entrepreneuriat

En ce qui concerne les mesures nommées par les programmes régionaux du développement de l'entrepreneuriat, elles sont fondées sur des principes généraux de l'octroi de l'aide publique aux PME de la région de Sverdlovsk, parmi lesquels:

- l'octroi de l'aide aux PME économiquement indépendantes;
- la coordination de tous les types de l'aide offerte;
- l'accessibilité égale de l'aide publique pour chaque unité entrepreneuriale;

Schéma 1: Le système des aides publiques et du développement des PME dans la région de Sverdlovsk



- l'impossibilité de l'exigence de l'octroi obligatoire de l'aide publique à chaque unité entrepreneuriale;
- le financement des projets effectués à condition de l'autofinancement partiel de l'entreprise.

Les formes de l'aide publique aux PME déterminées par la loi régionale du 14 avril 1997 peuvent être utilisées dans les programmes. Elles sont différentes :

- le perfectionnement de la base législative, la protection des droits et l'amélioration du système public des processus de la fondation et du développement des PME;
- l'octroi des crédits préférentiels et l'aide financière;
- les allègements fiscaux, la mise à la disposition des PME des locaux et des moyens de la communication;
- le placement des commandes publiques;
- l'aide à la création et au développement des associations et des organismes de l'entrepreneuriat non commerciaux;
- les incitations financières et patrimoniales de l'infrastructure du soutien des PME, avec la participation des pouvoirs publics dans la création des institutions correspondantes y compris.

D'habitude les Programmes de l'aide publique aux PME se basent sur les conceptions du développement de l'entrepreneuriat élaborées par le Ministère de l'économie et du travail de la région.

Au cours de la mise en forme des conceptions on tient compte des approches existantes de l'élaboration des Programmes fédéraux d'aide publique aux PME pour éviter les contradictions dans le choix des directions prioritaires.

On prête aussi une grande attention aux recherches scientifiques des problèmes de l'évolution de l'entrepreneuriat régional. La structure typique de la conception du développement des PME dans la région est la suivante:

1. Les concepts théoriques de base;
2. Les indices principaux du développement économique et social; la nécessité de l'élaboration du Programme;
3. Les objectifs essentiels, les tâches, les principes de base;
4. Les directions principales;
5. Les questions organisationnelles de la mise au point du Programmes;
6. Le financement;
7. Les indicateurs quantitatifs et l'effet attendu;
8. Les annexes.

Dans la région de Sverdlovsk le coordinateur et l'auteur de la commande de l'élaboration des conceptions de ces Programmes est le Centre du soutien de l'entrepreneuriat auprès de l'Administration régionale. Cette organisation a été fondée en 1992 dans le cadre de la coopération avec le pays Baden-Württemberg (Allemagne).

La compréhension du fait que le soutien de l'entrepreneuriat est à la base des conditions nécessaires pour l'accroissement du rôle des PME dans le développement économique et social de toute la région, mais aussi de tout le pays est devenue la motivation principale de l'élaboration de ces conceptions.

5.2.2. La stratégie du développement des PME, proposée par le British Conseil de la Fondation de Know-How

Il faut mentionner encore une stratégie proposée pour la période de 1999 à 2000 par Robert Arnot, Conseiller permanent du projet du British Conseil de la Fondation de Know-How. Ce travail a été réalisé dans la collaboration étroite avec des organismes principaux d'aide publique aux PME de la région de Sverdlovsk. L'analyse de la situation économique de la région et le repérage des problèmes existants représentent son approche principale (Arnot, 1999). La structure de cette stratégie est représentée sur le schéma 2.

La stratégie comporte un ensemble de mesures coordonnées. Un des points positifs de cette recherche est le fait qu'il y a des remarques sur le mécanisme potentiel de l'application de composantes de cette stratégie avec les références et les commentaires sur l'expérience des pays occidentaux notamment de la Grande-Bretagne.

Schéma 2. Les objectifs et les composants de la stratégie du développement des PME dans la région de Sverdlovsk de 1998 à 2000.

Niveau 1. Les objectifs généraux et les tâches particulières de la stratégie du développement des PME

L'objectif général consiste à créer des PME et à maintenir leur vitalité

Pour l'obtention de l'objectif général la stratégie vise six tâches particulières:

- stimuler l'activité entrepreneuriale et la création des PME;
- favoriser la croissance des PME qui fonctionnent déjà et celles qu'on est en train de créer;
- perfectionner l'efficacité, la compétitivité et la qualité de l'activité des PME;
- développer des infrastructures d'aide à l'entrepreneuriat;
- soutenir l'opinion publique positive envers l'activité des PME;
- améliorer la base législative de l'activité entrepreneuriale.

Niveau 2. Les composants du développement des PME

1. Satisfaction des besoins des PME en information nécessaire
2. La formation et les consultations
3. Le financement du développement des PME
4. Les locaux et les territoires pour le déplacement des PME
5. Transfert des technologies et les innovations
6. Les initiatives au niveau de l'industrie et de la région
7. La publicité sur les activités des PME
8. L'élargissement de l'activité des institutions qui soutiennent des PME

5.3. Les problèmes de la réalisation des aides publiques et les besoins réels des entrepreneurs

Au cours de la période de 1995 à 1999 les trois Programmes régionaux des aides publiques aux PME ont été élaborés et réalisés dans la région de Sverdlovsk. D'après les normes législatives de région même de la Fédération de Russie, les financements des programmes de tous les niveaux (fédéral, régional, local) doivent s'effectuer par les moyens budgétaires mais aussi par les autres ressources de financement prévues dans la législation.

En réalité, il est assez problématique de trouver des ressources supplémentaires libres pour la réalisation des programmes spécialisés. Au cours de la composition des portefeuilles des programmes à destination spécialisée qui sont financés d'un budget concret (fédéral, régional, local) il est nécessaire d'appliquer le principe de la priorité égale pour chaque programme mais en réalité ce principe ne fonctionne pas.

Par exemple, en 1998 le paquet des programmes spécialisés de la région a été réalisé à 100,4% du volume annuel des investissements. Cependant le Programme de l'aide publique aux PME n'a été financé en fait que de 3,5 millions de roubles au lieu de 20 millions prévus. Par contre le volume du financement réel du Programme régional en travaux publics a dépassé les frais prévus grâce à l'attraction des ressources matérielles supplémentaires dans ce secteur (Kovalev, 1999).

Evidemment la révision des directions prioritaires des programmes est inévitable. Elle est accessible à condition de la découverte des sources de financement compensatoires et non budgétaires.

Un grand nombre de spécialistes et de chercheurs est réticent à utiliser la méthodologie de conception pour les programmes de développement du secteur entrepreneurial, basé sur le choix itératif et combinatoire de l'hypothèse. Tout d'abord il est nécessaire d'évaluer les possibilités réelles du financement et des moyens pour la réalisation efficace d'un programme (Kovalev, 1999). C'est un facteur de risque qui déséquilibre la réalisation du principe de l'effet systématique d'un programme.

L'enquête, effectuée par l'auteur au cours du Congrès des dirigeants de PME de la région de Sverdlovsk en octobre 1999, a porté sur un échantillon de 200 entrepreneurs, disposant d'un effectif varié entre 5 et 100 salariés. Parmi ces entreprises 62% étaient des entreprises industrielles commerciales, 24% - des services, 6% - des entreprises innovatrices, 6% - de petites éditions. L'objectif de notre enquête était de mieux comprendre les besoins des entrepreneurs de la région en ce qui concerne l'aide publique.

Selon les résultats de cette enquête on peut considérer que 47% des PME ont obtenu l'aide publique en forme de l'octroi des crédits préférentiels (25%), du financement à destination spécialisée (62,5%), de l'aide pour l'assurance des risques (12,5%). Un tiers des entreprises interrogées a cru que l'aide publique serait plus efficace à condition de sa destination spécialisée, 12% se sont prononcés pour l'ordre commun de l'aide publique pour chaque unité, 6% n'ont pas eu besoin de l'aide des pouvoirs publics.

Conclusion

En conclusion nous pouvons constater que les organismes de l'aide publique aux PME-PMI ont déjà fait le premier pas dans la voie du développement de l'entrepreneuriat de la région de Sverdlovsk. Mais tous ces efforts sont insuffisants puisque qu'il manque une politique unie du développement des infrastructures de l'entrepreneuriat. Il y a beaucoup de spontanéité dans ce processus, les entrepreneurs reçoivent peu d'information sur les possibilités potentielles de l'obtention d'aide publique, sur l'éventail des prestations proposées par l'ensemble des organismes spécialisés, mais aussi sur les conditions de leur obtention. Comme suite, les besoins des PME en services d'affaire différents ne sont pas complètement satisfaits.

Les problèmes des PME ne peuvent pas être résolus d'un seul coup. Les changements dans leur situation et leur rôle dans l'économie de la Russie dépendront des progrès de la transformation de tout le système des relations sociales et économiques.

Il faut souligner que la mentalité russe moderne dans la domaine de l'économie a gardé une certaine prédisposition au marché qui a une tendance à se renforcer. L'enthousiasme et l'initiative des entrepreneurs c'est le noyau de cette mentalité. Et cela a créé des conditions pour l'évolution ultérieure du marché.

Les PME doivent participer à la construction économique et à la création des emplois au niveau national ainsi qu'au niveau régional.

Malgré toutes les difficultés propres à la période de restructuration les PME, surtout dans les conditions de la crise, restent un des facteurs déterminants de l'économie du pays. Leur meilleure adaptation aux changements de la conjoncture du marché, leur discipline fiscale élevée, le niveau plus bas de leurs dépenses, une flexibilité accrue de leur activité dans le domaine des innovations– voilà ce qui peut contribuer à un développement plus dynamique des PME russes.

Evidemment, la connaissance de l'expérience des pays occidentaux dans ce domaine serait très utile et positive à condition de son adaptation à la situation réelle économique et sociale comme à la politique économique du gouvernement de Russie.

Bibliographie:

- Afanaciev, V. (1993), *Malii biznes: problemi stanovlenia*. Rossiiskii ekonomitcheskii journal, n° 2, p. 59-66.
- Arnot, R. (1999), *La stratégie du développement des PME de la région de Sverdlovsk pour les années 1998-2000*, Ekaterinbourg: Edition AMB.
- Animica, E.G. et A.V. Zlokazov (2002), *Maloe predprinimatelstvo v gorode : socialno-ekonomicheskii analiz*, Ekaterinbourg : Izd-vo UEEEO.
- Bagenov, U.K. et A.U. Bagenov (1999), *Maloe predprinimatelstvo: prakticheskoe roukovodstvo po organisatsii i vedeniu biznesa*, Moscou, IVC «Marketing».
- Balatskii, E.V. (1998), *Sdvigui v otraslevoii strouktoure perehodnoii ekonomiqi*, Moscou Vestnik RAN.
- Décret du Conseil des ministres de la Fédération de Russie du 14 février 2000, n° 121 relatif au «Programme fédéral de l'aide de l'Etat à l'entrepreneuriat en Fédération de Russie pour les années 2000-2001».
- Economica predprinimatelstva. Course lectsii: Outchebnoe possobie dlia stoud.visch.outchebn.zavedenii* (1999), Goumanitarnii izdatelskii centre VLADOS.
- L'Etat des PMI* (1999), Direction générale de l'industrie, des technologies de l'information et des postes.
- Guerassimov, M. (2000), «Iliia Ugeanov: «Vsiakii monopolism – v ekonomique li, v politique – strashen tem, chto mechaet svobode vibora» *Tchelovek i troude*, n° 2, p. 4-12.
- Katalog reguionalnykh informatsionnykh ressourcev po malomou predprinimatelstvu Rossii* (1999), Vypusk 1, Ressoursnyi Tsentri M.P., p. 286-287.
- Kovalev, N.R. (1999), «Les aspects méthodologiques du développement entrepreneurial en Russie», *Rapports de la Conférence scientifique de Russie «La théorie et la pratique du développement des PME-PMI de Russie et les directions de leur perfectionnement»*, p.146-149.
- La loi régionale № 20 du 14 avril 1997 «Sur les aides publiques aux petites entreprises dans la région de Sverdlovsk».
- Mah, E. (juin-juillet 1994), «La privatisation des PME en Russie», *Le courrier des pays de l'Est*, n° 390, p. 62-72.
- Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoï oblasti v 1995 godou. Informatsionno-analiticheskii ejegodnik* (1996), Ekaterinbourg, Komitet po ekonomike pravitelstva Sverdlovskoï oblasti.
- Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoï oblasti v 1996 godou. Informatsionno-analiticheskii ejegodnik* (1997), Ekaterinbourg, Komitet po ekonomike pravitelstva Sverdlovskoï oblasti.
- Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoï oblasti v 1997 godou v tsifrakh i factakh. Informatsionno-analiticheskii ejegodnik* (1998), Ekaterinbourg, Komitet po ekonomike pravitelstva Sverdlovskoï oblasti.
- Maloie predprinimatelstvo Sverdlovskoï oblasti v 1998-1999 godakh. Informatsionno-analiticheskii ejegodnik* (2000), Ekaterinbourg, Ministerstvo ekonomiki i trouda Sverdlovskoï oblasti.
- «Maly biznes – bolchaïa sila» (octobre 1999), *Rossiiskaïa gazeta*.
- Matchoulskaya, O.V. et E.V. Balatskii (1999), «Ossobennosti malogo predprinimatelstva v Rossii», *Problemi prognozirovania*, n° 2, p. 91-100.

- Miagkov, P.A. et E.Ph. Fecenko (1993), «Maloe predprinimatelstvo: gossouarstvennaya podderjka obiazatelna», *Rossiiskii ekonomicheskii journal*, p. 49-55.
- «Nacha jizn v razvitii» (le 7 octobre 1999), *Tcheliabinskii rabotchii*, p. 3.
- «Oligarhi natchiali s malogo» (le 3 septembre 1999), *Rossiiskaya gazeta*, p.10.
- Sklarov, I. (1999), «Ne ver, ne boisia, ne prossi. Napoutstviia delegatam s'ezda predstavitelei malikh predpriiati», *Rossiiskii ekonomicheskii journal*, n° 43, p. 28-29.
- Skopova, Y. (1999), «Les contacts internationaux des régions de Russie – une condition positive pour le développement d'entrepreneuriat (selon la situation de la région de Sverdlovsk)», *Rapports de la Conférence internationale scientifique «Le développement du commerce extérieur de Tatarstan et de la région de la Volga et les problèmes de la formation des économistes de niveau international»*, p.165-168.
- Skopova, Y. (1999), «Les PME-PMI dans les conditions de la crise», *Rapports de la Conférence scientifique de Russie «La théorie et la pratique du développement des PME-PMI de Russie et les directions de leur perfectionnement»*, p.304-305.
- Su, Zh. et E. Canipelle (1997), «Les particularités et le fonctionnement des microentreprises informelles à Cuba», *Revue internationale P.M.E.*, vol. 10, n° 1.
- Tarassov, E.A. (1993), «Ou malogo predprinimatelstva bolchie problemi», *Rossiiskii ekonomicheskii journal*, n°7, p.48-54.
- Tarassov, A.G. et S.M. Bourkov (1997), *Reguion v sisteme myrohoziaistvennykh sviazei: strateguia razvitia vnechneekonomicheskogo kompleksa Sverdlovskoï oblasti*, Ekaterinbourg: OurO RAN.
- Ugeanov, I. (octobre 1999), *O sostoiianii i razvitii malogo predprinimatelstva v Rossiiskoi Federatsii i merah po ego gossouarstvennoii podderjke*, Moscou, II Vserossiiskii siezd predstavitelei malogo biznesa.
- Vissokov, V.V. (1999), *Malii biznes: made in Russie: Nautchno-praktitcheskoe possobie*, Rostov na Donou, Izdatelskii centre DGTU.